

Prédication 14 février 2021

Frères et sœurs,

Quelle histoire que celle qui nous est proposée aujourd'hui ! Histoire de guérison ? Non, histoire de purification ! (vous l'aurez entendu : l'adjectif « pur » revient 3 fois en 3 versets, suivi du nom « purification », difficile de passer à côté !

Histoire de renversement aussi, où, parce qu'il a réintégré un exclu, Jésus est obligé, lui-même de s'exclure, de rester hors des villes !

Revenons à notre lépreux. De par sa maladie, il est écarté de la communauté humaine. Désormais il n'a plus d'existence sociale, ses relations se réduisent à la fréquentation d'autres lépreux, il est obligé de se signaler en criant « impur, impur » partout où il passe ! (On peut penser aussi au Moyen-âge où les lépreux se signalaient par une clochette qu'ils agitaient afin que les gens s'écartent d'eux).

Mais là, pire encore, considérés non seulement comme contagieux, mais comme impurs, ils sont mis à l'écart de la vie religieuse, spirituelle, interdits de fréquenter le Temple ou les synagogues.

La lèpre est considérée comme une punition divine, elle est vue comme l'archétype des maladies et de nombreux versets du Lévitique lui sont consacrés.

Bref ce n'est pas tant la contagion sanitaire qui est envisagée là, c'est une contagion spirituelle. L'homme est littéralement infréquentable.

Mais voilà que cet homme-là ne se résigne pas. Il n'accepte pas l'irréversibilité de la peine qui lui est infligée, par les hommes comme par Dieu, si l'on s'en tient à la compréhension de son temps.

Il contrevient donc à l'interdiction qui lui est faite d'approcher les gens « sains » (et purs ?).

Et Jésus le touche.

Selon la Loi, il s'est ainsi rendu lui-même impur.

Mais par ce geste et par la parole qui l'accompagne, il rend à l'homme la santé ... et la pureté.

Il disqualifie ainsi la question du pur et de l'impur. Il ne revient pas aux humains d'en décider. Seul Dieu est juge de cela. Et par lui, Jésus, Dieu peut renverser les fatalités.

C'est pour cela que Jésus envoie le lépreux guéri se montrer aux religieux, et l'invite à donner les sacrifices prévus par la Loi. Il s'agit de faire entendre aux autorités religieuses de son temps qu'il n'y a pas de fatalité, que Dieu ne punit pas mais souhaite au contraire ardemment la libération des humains.

Cette démarche est en outre absolument nécessaire pour que l'homme soit réintégré dans la communauté des hommes et des croyants qui fréquentent le Temple et les synagogues.

Mais l'homme ne joue pas le jeu. Il s'en va raconter partout ce qui lui est arrivé. On peut le comprendre n'est-ce pas ?! Pourtant que va-t-il faire d'autre que de parler de lui-même ? de son vécu ? de son expérience ? Lui qui n'a même sans doute jamais entendu un seul enseignement de Jésus, de quoi va-t-il témoigner sinon de lui-même ? N'est-ce pas cela qui va mettre Jésus en colère ?

Ne sait-il pas d'avance que ce témoignage sera un contre-témoignage ! Un témoignage qui va en conduire combien d'autres sur une mécompréhension de ce qu'est Jésus pour le monde !

Et ça ne va pas loper, on se rue sur le thaumaturge. On ne voit plus que cela de lui. On se l'arrache, obligeant Jésus à fuir vers des lieux écartés.

Jésus voulait réintroduire le lépreux dans une vie complète : vie sociale et vie religieuse. Etonnamment donc, malgré tous les reproches qu'il pouvait faire aux autorités religieuses de son temps, c'est quand même vers elles qu'il souhaitait le renvoyer.

Jésus, en libérant cet homme de sa maladie, en le purifiant, du point de vue religieux de son temps, ne souhaitait pas pour autant le libérer de ses obligations religieuses.

Il voulait lui faire entendre que, s'il avait réussi, manifestement, tout seul, malgré sa maladie et l'ostracisme dont il souffrait de la part de ses contemporains, à conserver suffisamment de confiance en Dieu pour en attendre une guérison par ses mains à lui, Jésus, pour autant, on n'est pas croyant tout seul, on n'est pas guéri, tout seul.

Jésus lutte contre l'individualisation de la foi de cet homme. Il a pris l'habitude de par son exclusion, de vivre sa foi seul. Mais Jésus veut lui faire réintégrer la communauté croyante et priante.

De nos jours, qu'en serait-il ?

Nous vivons un isolement religieux subi, à cause des mesures sanitaires qui nous sont imposées, ou par crainte de la contagion, ou par précaution pour cause de fragilité particulière.

Pour d'autres ce sera un isolement religieux choisi, parce que nos Eglises ne nous semblent plus être assez porteuses de sens et de valeurs, ou au contraire parce qu'elles nous paraissent trop poussiéreuses, trop enfermantes, trop sclérosées ...

Moi, je suis croyant, croyante, disons-nous, mais je ne pratique pas ...

Certainement, nos communautés peuvent à juste titre être visées par des critiques de tous ordres. Mais ni plus ni moins que les religieux du temps de Jésus !

Or, que dit Jésus au lépreux ?

Il ne lui dit pas : va et crée ta propre Eglise, basée sur ton témoignage, entouré de gens avec lesquels tu te sentiras tout à fait en convergences d'idées !

Il ne lui dit pas non plus : va vivre ta foi tout seul, comme tu l'entends, en toute liberté, sans te laisser entraver par quelque rite que ce soit !

Non.

Il lui dit : *va te montrer au prêtre, et présente, pour ta purification, ce que Moïse a prescrit.*

Jésus va remettre en cause les autorités religieuses de son temps, parce qu'elles ne rendent pas un juste témoignage de cette parole libératrice

de Dieu dont il est lui-même porteur. Luther fera de même plus tard, et bien d'autres encore.

Pourtant c'est vers ces gens là que Jésus renvoie le lépreux. Parce qu'on ne fait pas Eglise tout seul. Parce que nous nous appuyons sur une tradition qui nous précède et nous enracine, parce que c'est quand deux ou trois sont réunis en son nom qu'il sera présent au milieu de nous.

Frères et sœurs, entendons-nous cette interpellation aujourd'hui ? Alors que plus que jamais sans doute notre monde a besoin de la force spirituelle ancrée dans l'amour de Dieu, il nous faut entendre que c'est dans le rassemblement plutôt que dans l'éclatement, que nous répondons à l'attente de Jésus.

Alors bien sûr, me direz-vous, en ce moment, c'est compliqué.

Certainement.

Mais quand même, quand vous n'êtes pas là, votre place est là, qui est vide, et qui vous attend. Jésus nous invite donc, chacun, et chacune d'entre nous, à le rejoindre, pour former communauté, pour porter ensemble, et encore plus par les temps qui courent, cet amour, cette espérance, cette force de vie qu'il nous offre et nous renouvelle pour que nous l'incarnerions dans le monde qui est le nôtre.

Il nous faut faire preuve d'inventivité, de créativité, de persévérance, de confiance et d'espérance, pour trouver les moyens d'agir, ensemble, pour aller à la rencontre des exclus de notre temps, ceux-là même qui sont sur le bord du chemin de la vie et qui n'ont peut-être même plus l'espérance que quelque chose de bon et de beau puisse arriver dans leur vie.

Frères et sœurs, Jésus nous touche et nous libère afin que nous nous levions pour former ensemble une communauté rayonnante pour la guérison du monde.